

plutôt que de voir souffrir leurs orphelins, leurs infirmes, les petits enfants.

Il ne leur revient donc aucun profit des quêtes qu'elles font, ce sont les pauvres qui en bénéficient, ces pauvres en si grand nombre, qui, sans elles, seraient à la charge de la société.

Qui demande trop ? Je vais vous le dire.

C'est le luxe cause de tant d'extravagance, c'est l'orgueil, c'est l'intempérance auxquels on ne refuse rien ; c'est le désir du bien-être, c'est la passion des amusements et les plaisirs à laquelle on donne sans jamais compter.

Si bien des hommes, à la fin d'une année, calculaient les sommes qu'ils ont sacrifiées au plaisir et celles qu'ils ont données en aumônes, ah ! que la part des pauvres qui est la part du bon Dieu leur paraîtrait petite.

Ils seraient effrayés en voyant qu'ils accomplissent si mal le précepte de la charité et ils ne diraient jamais du prêtre ou de la sœur qui leur tendent la main : « c'est un abus, on demande trop. »

---

## LA SAINTE TUNIQUE

---

Sa Gr. Mgr Korum, évêque de Trèves, a annoncé dans une lettre pastorale, à son clergé et à ses ouailles la prochaine *ostension* de la sainte Tunique de Notre-Seigneur. La sortie du reliquaire aura lieu le 18 août, jour de la fête de sainte Héléne, deuxième jour du *triduum* solennel qui devra précéder l'*ostension*.

La sainte Tunique, jetée au sort par les soldats après le crucifiement de Notre-Seigneur, fut vraisemblablement rachetée par les disciples présents au pied de la croix. Elle resta cachée pendant les quatre siècles de persécution, et on n'en entendit plus parler qu'après la conversion de l'empereur Constantin. On sait que, peu de temps après ce grand événement, en 326, sainte Héléne mère de Constantin, visita la Terre-Sainte, retrouva le saint sépulcre et la sainte Croix. C'est à son retour de Palestine que, suivant la tradition, elle fit présent de la sainte Tunique à l'église de la ville de Trèves, qui passe pour sa patrie.